

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE.

SÉANCE DU 10 MAI 1861.

PRÉSIDENCE DE M. AD. BRONGNIART.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 26 avril, dont la rédaction est adoptée.

M. Duchartre, secrétaire, s'exprime en ces termes :

La Société botanique vient de perdre un membre distingué à plusieurs égards : M. le comte Alfred de Limminghe a succombé aux coups d'un assassin dans une rue de Rome. Quoique fort jeune encore, puisqu'il entrait à peine dans sa vingt-troisième année, M. A. de Limminghe avait déjà bien mérité de la botanique. Ses travaux avaient porté principalement sur la cryptogamie, et les résultats en avaient été consignés en partie dans sa *Flore mycologique de Gentinnes* (1). Mais ce n'est pas seulement par ses écrits qu'il s'était efforcé de favoriser les progrès de la science ; une fortune considérable lui avait permis d'y contribuer en formant de riches collections et une vaste bibliothèque botanique, qu'il ouvrait avec une obligeance éclairée aux botanistes belges, qui y trouvaient de précieux éléments de travail. La base de ces collections lui avait été fournie par l'herbier de notre regretté collègue M. Graves, et de nombreuses acquisitions étaient venues s'ajouter successivement à cet important noyau, pour en faire, en un petit nombre d'années, l'un des plus grands herbiers particuliers de l'Europe. J'ajouterai que les végétaux cultivés étaient également recherchés par M. de Limminghe, qui n'avait pas tardé à se placer à l'un des premiers rangs parmi les lauréats couronnés aux expositions d'horticulture de Belgique. Aussi la mort de ce jeune homme, vraiment distingué, sera-t-elle également déplorée par les botanistes et par les horticulteurs.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Édouard Dufour, directeur de l'École supérieure professionnelle de Nantes, qui remercie la

(1) Voy. le Bulletin, t. VI, p. 248.

Société de l'avoir admis au nombre de ses membres. M. Dufour offre à ceux de nos confrères qui doivent se rendre à Nantes pour la prochaine session extraordinaire, de leur récolter d'avance les plantes vernaies qu'ils ne pourraient plus trouver en état au mois d'août. Des remerciements seront adressés à M. Dufour pour cette offre obligeante.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Clos :

Nouvel aperçu sur la théorie de l'inflorescence.

2° De la part de M. Alfred Chabert :

Esquisse de la végétation de la Savoie.

3° De la part de M. Aug. Mathieu :

Flore forestière, 2^e édition.

4° De la part de M. G. Schweinfurth :

Ueber Bidens radiatus Thuill.

5° De la part de M. l'abbé Lavigerie :

Exposé de l'état actuel des chrétiens du Liban.

6° De la part de la Société d'histoire naturelle de Colmar :

Bulletin de cette Société, année 1860.

7° En échange du Bulletin de la Société :

Botanische Zeitung, 1860 (4^e trimestre) et 1861 (1^{er} trimestre).

Linnæa, Journal fuer die Botanik, t. XIV, livr. 6 et t. XXX, livr. 6.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'Acclimatation, mars 1861.

L'Institut, mai 1861, deux numéros.

M. l'abbé Chaboisseau donne lecture de la communication suivante, adressée à la Société :

DES *CAPSELLA BURSA PASTORIS* Moench, *C. RUBELLA* Reuter, *C. RUBESCENS* V. Personnat,
C. GRACILIS Grenier, par **M. l'abbé S. de LACROIX.**

(Saint-Romain-sur-Vienne, 9 mai 1861.)

Lorsque j'ai reçu le numéro de juillet 1860 de notre Bulletin, j'ai remarqué la note de M. V. Personnat sur son *Capsella rubescens* (1). Les caractères

(1) Voy. le Bulletin, t. VII, p. 511.